

dissipent ; c'est par le jeu , la chasse & les courses de chevaux ; mais ces dernières ont quelque utilité , en ce qu'elles encouragent l'éducation des chevaux , dont la race est réellement très-belle en Virginie. On voit que les femmes ont peu de part aux amusemens des hommes ; la beauté ne sert guere ici qu'à trouver des maris ; car les gens les plus riches ne donnant qu'une dot très-modique à leurs filles ; c'est ordinairement la figure qui décide de leur fortune. Il en résulte qu'elles sont souvent coquettes & bégueules avant le mariage , & tristes & ennuyeuses après. La commodité d'être servi par des esclaves augmente encore leur indolence naturelle : elles en ont toujours un grand nombre autour d'elles pour les servir & servir leur enfans , auxquels elles se contentent de donner à teter. Elles s'en occupent ainsi que leur maris , tant qu'ils